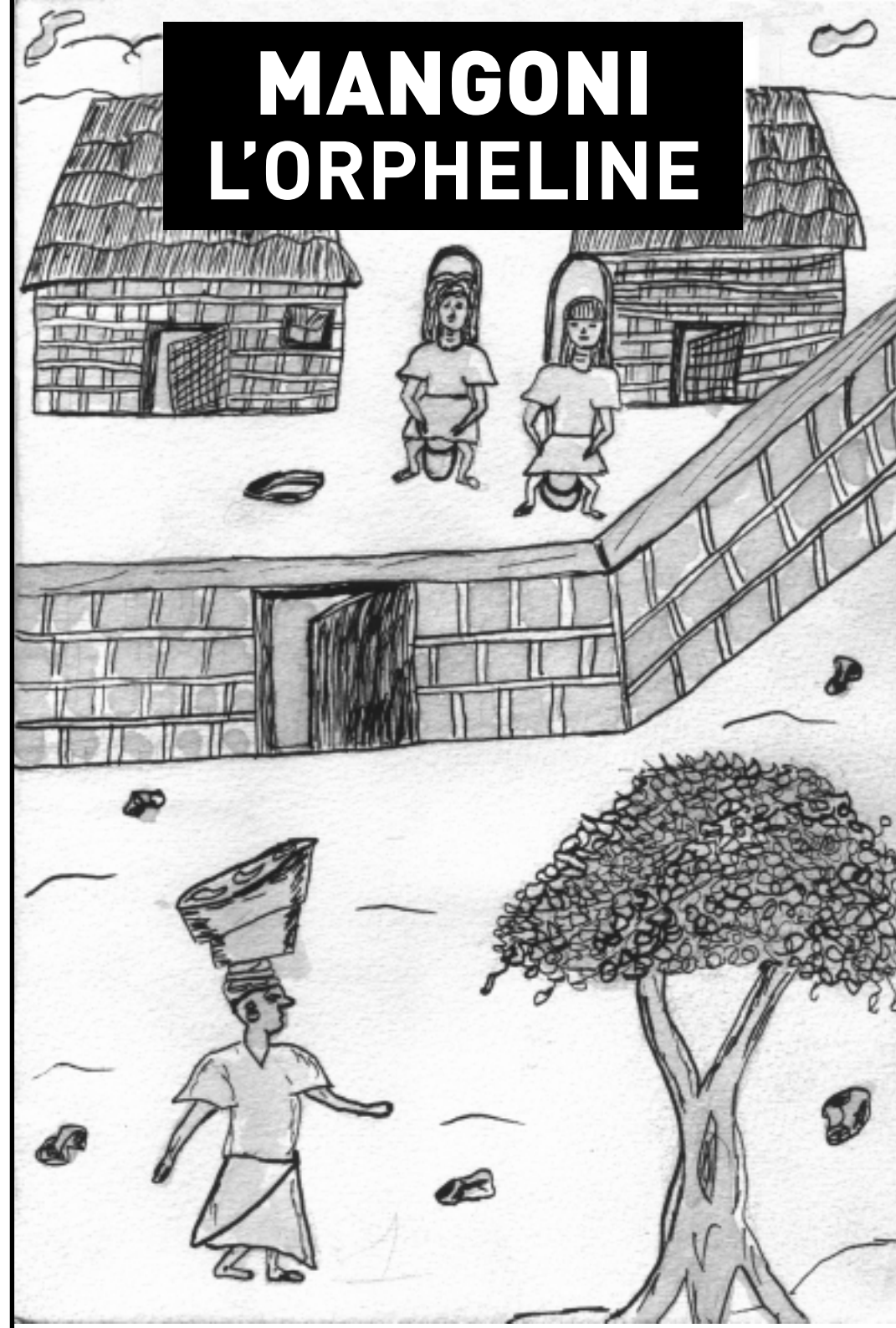


# MANGONI L'ORPHELINE

Dans une famille polygame  
vivaient deux filles.  
Mangoni était orpheline  
et Koto Alaman  
avait toujours sa mère.  
Son nom signifiait  
“tout laisser à dieu”.





La mère de Koto Alaman nourrissait sa fille de bons repas, cueillait des mangues pour elle et laissait le plus souvent Mangoni des jours entiers sans manger ni boire.



La hyène Bouki, observait la scène et eu envie d'en finir avec Koto Alaman. Pour ce faire, elle alla trouver le marabout qui lui conseilla de ne plus manger de selles humains afin de retrouver une voix claire et attirer l'enfant par son chant. Dès lors il ne lui resterait plus qu'à se jeter sur elle pour la dévorer à pleines dents!



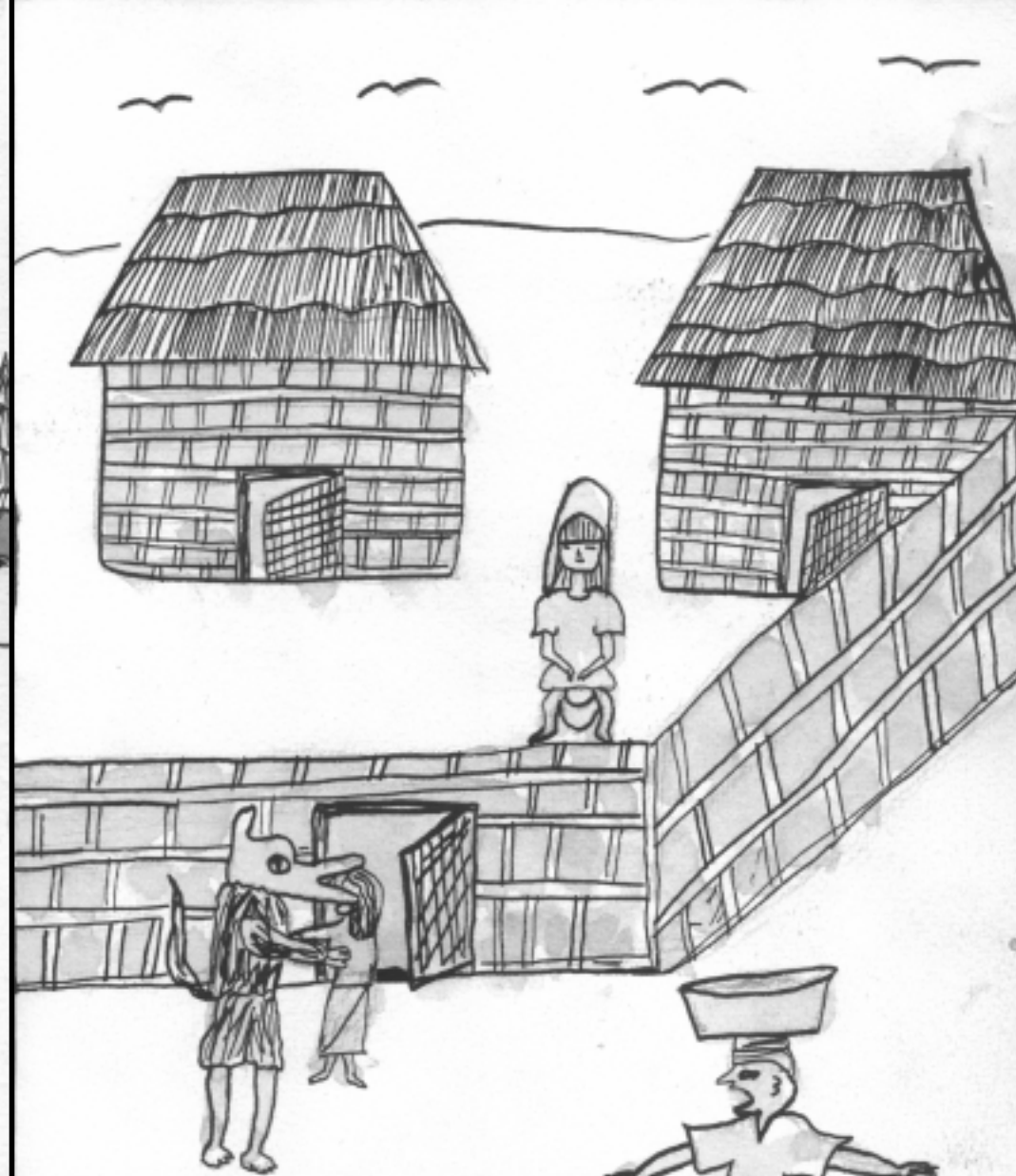
En chemin, la hyène fut tout de même tentée par des excréments humains et pensa qu'elle pouvait s'abstenir de suivre les fameux conseils du marabout.



Arrivée près de la maison de Koto Alaman, elle se mit à chanter le mieux qu'elle pût mais son chant fut sans effet.



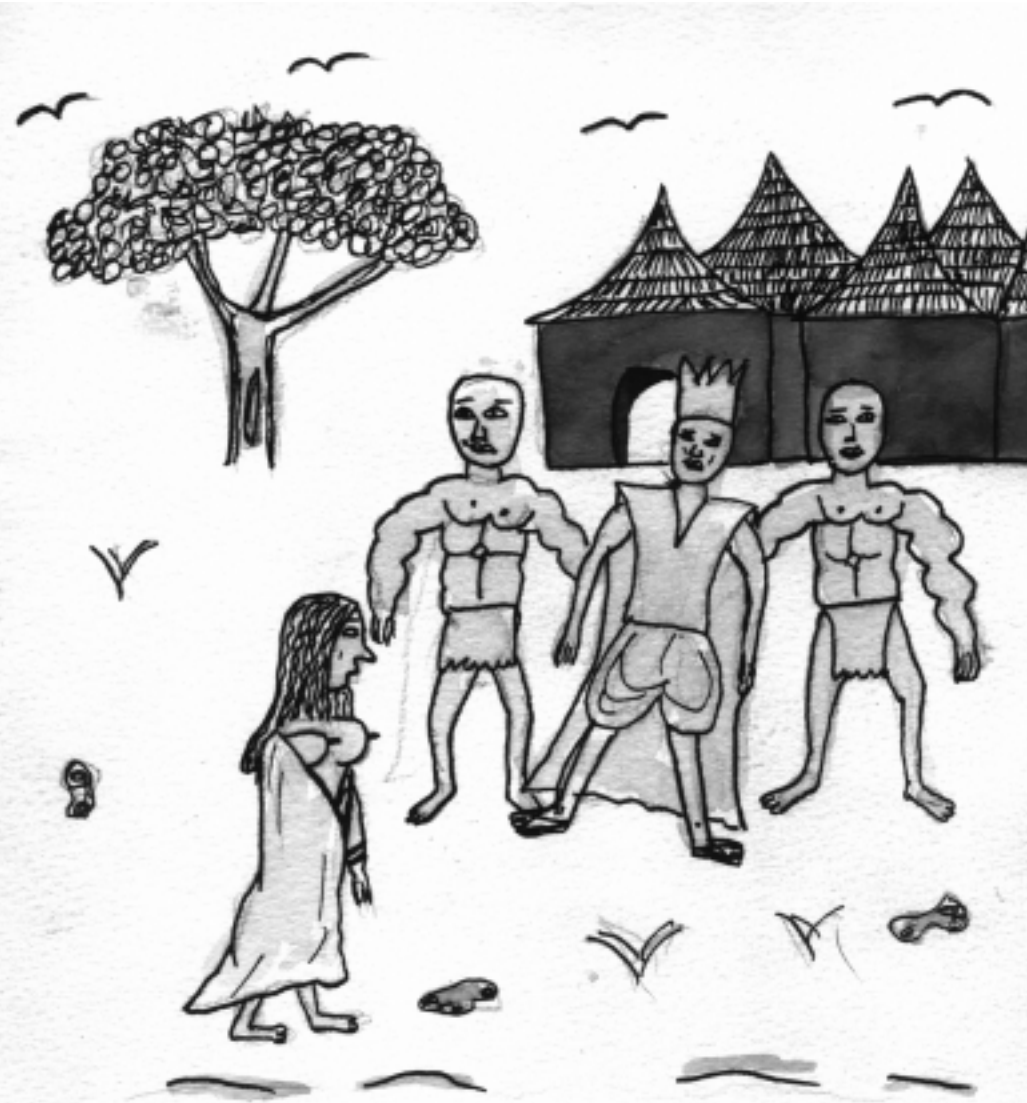
Bouki - la mauvaise chanteuse - alla se plaindre auprès du marabout qui se moqua de sa gourmandise et lui fit remarquer qu'il serait préférable de mieux suivre ses conseils. C'est ce qu'elle fit et quelques jours plus tard, son chant fort, clair et magique attira irrésistiblement Koto Alaman.



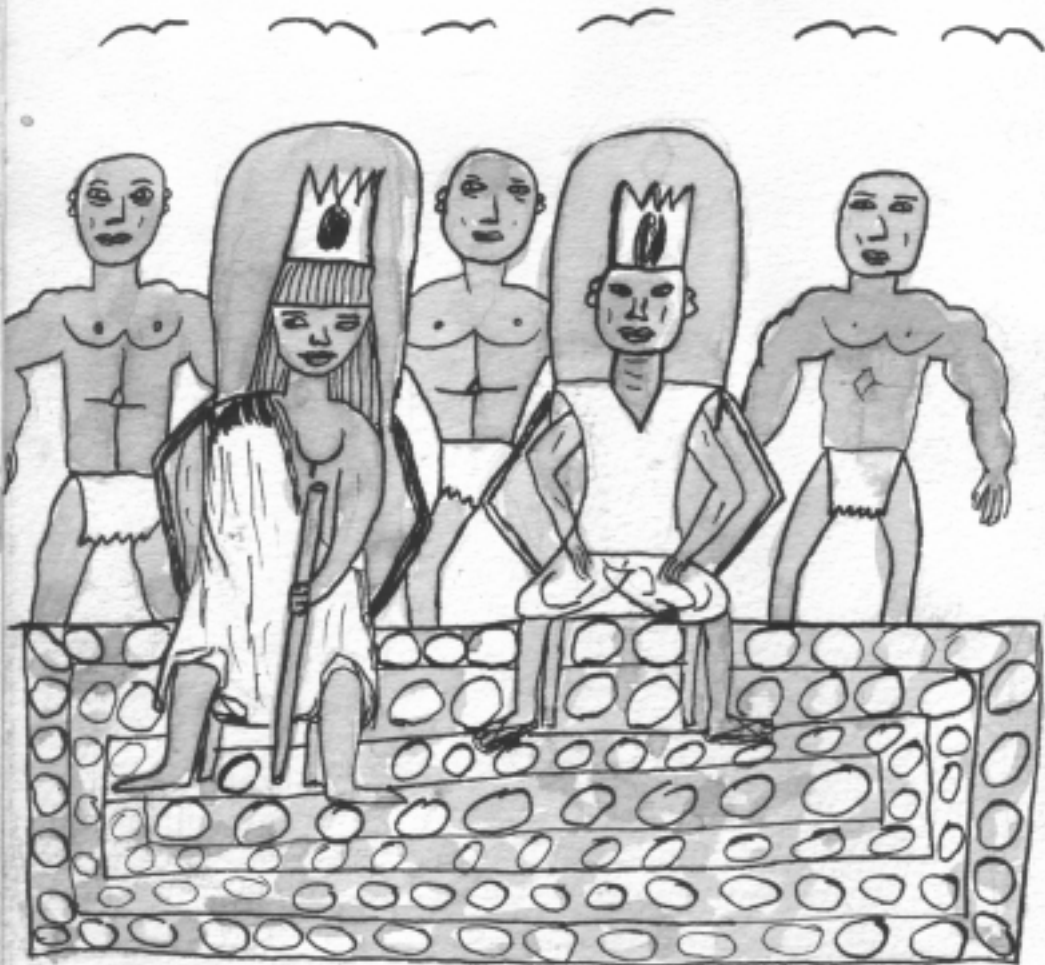
Alors Bouki se jeta sur l'enfant et la dévora devant sa mère horrifiée.



Depuis ce jour la mère sombra dans la folie. Elle gesticulait sans cesse, poussait des cris, restait cloîtrée chez elle, nue et sale.



Mangoni pendant ce temps avait grandi, elle était mince, grande, belle et séduisante. Un jour le roi passant par là l'aperçu et tomba immédiatement sous son charme. Il fit tout pour attirer l'attention de Mangoni et la séduire.



Très vite Mangoni devint sa jeune reine et comblait le roi par le charme de sa beauté et de son intelligence.



Le jour des noces le pays entier fêta l'union du roi et de l'orpheline.



La mère de Koto Alaman fut durement châtiée de sa méchanceté. Elle mourut tragiquement, un manguier lui poussa sur la tête. Cette histoire dit ainsi que chacun récolte ce qu'il a semé.

Une histoire  
racontée et  
dessinée par  
Ladji MOUKOKASSIM,  
dit l'homme sans  
papier (à dessin)  
et MOUMOUNI,  
dit Cool Moon,  
du quartier  
Sourou Kouki  
à Bobo Dioulasso  
Burkina Faso.  
Production :  
©La Soupape Ailée.  
Atelier dirigé par  
Marc Borgers  
en janvier 2004.